

« Ça me tenait à cœur de faire profiter de ce que la vie m'a apporté » : des retraités font découvrir le monde de l'entreprise aux collégiens



James Paulhiac, 63 ans, bénévoles d'EGEE, discute avec les 3e de Jean-Moulin à Barbezieux, des différents métiers de l'entreprise.

Quentin Petit

On demande aux collégiens de s'orienter de plus en plus jeunes. Des bénévoles de l'association EGEE vont à la rencontre des élèves de 3e pour leur parler de la vie en entreprise et leur présenter la diversité du tissu économique charentais.

« Qui s'occupe des hommes et des femmes en entreprise ? Oui, les ressources humaines ». Installés par petits groupes en ateliers des élèves de 3e du collège Jean-Moulin à Barbezieux, suivent un cours un peu particulier. Ce ne sont pas des professeurs, face à eux, mais des cadres et entrepreneurs à la retraite, qui sont venus leur parler du monde de l'entreprise et des métiers possibles.

Ils font partie de l'association EGEE, entente des générations pour l'emploi et l'entreprise, qui a repris du service il y a quelques mois en Charente, et compte déjà 27 adhérents dont une dizaine sur la sphère éducation/emploi. L'association reconnue d'utilité publique, a obtenu le soutien et le financement de l'Union patronale et de la CCI Charente pour dix journées d'intervention École-Entreprise dans des classes de 3e du département.

« On va faire un tour de table, est-ce que vous savez déjà quel métier vous voudriez faire plus tard ? », interroge James Paulhiac, 63 ans, ancien chef de projet international chez Schneider électrique. Palefrenière, professeur de coréen, animatrice 3D, ingénieur, militaire... Les idées fusent mais beaucoup n'en ont, pour l'instant, aucune idée. « On entend souvent que les élèves de 3e font, pour beaucoup, leur choix de stage en entreprise par défaut, dans l'entreprise d'à côté ou celle de leurs parents », regrette Martine Beimert, 72 ans, qui travaillait dans les assurances. « Avec nos interventions, on espère surtout

leur ouvrir l'esprit. Leur faire découvrir la richesse des entreprises qu'on a en Charente et dans la région et le champ des possibles ».

Outre des petits exercices interactifs sur les métiers dans l'entreprise, les bénévoles ont tenté en deux heures de balayer tous les secteurs et types d'entreprise que compte le département, avec parfois à l'appui des vidéos réalisées par l'Union patronale. « Ça rend les choses plus concrètes, ça les aide à se projeter plus concrètement », appuie Maëva Brethonnet, chargée de mission emploi formation, à l'UP.

Un futur vivier pour les entreprises

« Ça me tenait à cœur de faire profiter de ce que la vie m'a apporté », explique James Paulhiac, qui n'a pas eu un parcours sans embûche. « Petit j'étais dyslexique, j'ai d'abord fait un CAP d'électricien, puis j'ai repassé un bac général et fait une école d'ingénieurs. Je veux partager ça avec eux pour leur montrer que même si on se trompe dans son orientation, ou qu'on change d'avis, il est toujours possible d'atteindre son but ».

« C'est une chance pour nos élèves de bénéficier de ces interventions », se réjouit Sylvie-Anne Desremaux. « Au-delà de leur montrer le monde de l'entreprise et dire qu'on peut faire plusieurs métiers dans sa vie, ça développe aussi leur raisonnement autour du comportement, de la posture à adopter en entreprise. Et ça, ce sont des choses qu'on ne peut pas vraiment leur apporter en cours ».

« On demande aux jeunes de s'orienter de plus en plus tôt, mais souvent ils s'engagent sans connaître les métiers dans lesquels ils pourraient s'épanouir », analyse Marc Faillet, le directeur de la CCI, qui soutient l'initiative. « Aujourd'hui avec le retournement démographique, le champ des possibles est immense, toutes les entreprises recherchent des compétences. Avec des ateliers comme celui-ci, on leur donne la cartographie des métiers mais aussi le GPS pour savoir quel chemin prendre. »